

[introduction_003-52]

@dino_biagio
Introduction

[galerie_007-52]

@dino_biagio
Diapomentis

[galerie_011-52]

@florigau_ & @leawre
Sometimes
that camera,...

[cursive_019-52]

@greenmonk777
Alchemist quest^{LVL56}:
Donjon du temps
instable.

[cursive_027-52]

@leopenven & @famillefarez
Pain & Pleasure^{1et2}

[club_037-52]

@_sim.lo
Divine scroll

[club_049-52]

@imranepresents
Descente
- première tentative -
filmée le 08.06.2026

LES MONDES PERSISTANTS

Curateur d'exposition :

@dino_biagio

**La pulsion de lien, de savoir
ou de plaisir nous pousse
à troquer la lenteur
et l'incertitude du désir
contre la fulgurance
du cocon techno culturel.**

Oubliez la mort, oubliez la solitude
et l'ennui; chaque expérience est à portée.
Nous connecter nous permet d'exister,
à chaque interaction, nous nourrissons une
réalité, plus humain·e·s ou déshumanisé·e·s.
Comment trouver du sens? Incapables
de définir les contours, devons-nous
nous laisser porter, évoluer ou lutter?
Les courants accélèrent, ils forment
des cycles, ils s'emballent et s'enrayent,
il ne reste qu'une masse informe. Monstre
fantasmé ou cristallisation d'Humanité?

**Les réseaux s'étendent,
se densifient, jusqu'à
nous contenir tout entiers;
Ils nous rassurent, nous
augmentent, nourrissent
nos fantasmes et permettent
d'explorer d'autres mondes.**

La liberté s'est dissoute dans le mouvement. Nos affects circulent, copiés et recomposés jusqu'à devenir étrangers; Les images se multiplient, et nos identités se fragmentent.

Dans cette fuite en avant, a-t-on trouvé un espace pour exister? Ou sommes-nous simplement en train de consommer notre propre humanité? En réponse à cette perte de sens, les cultures alternatives expérimentent, bricolent et réenchangent le réel. Elles réinvestissent le lien, les rituels et la fiction pour trouver une brèche.

Dans ces zones mouvantes, la croyance, le jeu et le rêve redeviennent des forces vitales, des manières d'habiter le monde autrement. « Les Mondes Persistants » regroupe des artistes émergent·e·s à la fois acteur·rice·s et spectateur·rice·s de cette époque particulière, où les repères culturels se brouillent dans une effervescence assourdissante. C'est un temps d'expérimentation et de transformation pour une génération en quête.

[galerie_005-52]

[galerie_007-52]

@dino_biagio
Diapomentis

[galerie_011-52]

@florigau_ & @leawre
**Sometimes
that camera,...**

DINO.BIAGIO

@dino_biagio

Diapomentis

Suspendue et mise en rotation lente, Diapomentis réunit six reliefs, empreintes d'expériences symboliques, traces persistantes et poreuses de ce qui constitue le « je » L'ensemble forme un système de signes, entre tarot et paraboles, qui construit sa mythologie propre tout en interrogeant la dimension universelle de nos pulsions et de nos mémoires.

Dino Biagio, né en 1995, est un artiste pluridisciplinaire basé à Strasbourg. Son travail s'articule principalement autour de l'expérimentation d'un langage pictural instinctif et de la recherche d'une forme d'évidence liée à la condition humaine. Par des formes éthérées, une palette désaturée et une abstraction oscillante, il navigue entre réalité brute et hallucination onirique. Il signe également la curation de l'exposition.

Cette installation marque un moment charnière dans la pratique de l'artiste: l'aboutissement d'une

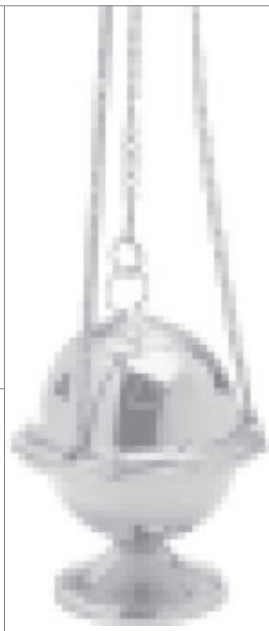
maturation personnelle, mais aussi le point de départ d'une transformation. La pièce traite l'héritage culturel non comme une fatalité, mais comme une matrice ouverte.



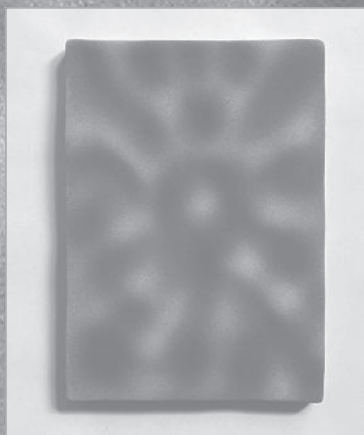
Je m'interroge sur la manière dont nos identités individuelles se construisent à travers les récits spirituels, symboliques et émotionnels que nous créons pour nous-mêmes. Ma pièce met en tension l'héritage, la culture populaire et les formes contemporaines de quête de sens, pour proposer une alternative intime aux discours normatifs de notre époque. Elle est aussi la matérialisation des questionnements qui m'ont poussé à construire cette exposition.

La forme évoque le pendule, le dé et l'objet rituel: des instruments qui ne détiennent aucun pouvoir propre, mais qui reflètent nos projections, nos attentes, notre besoin de donner sens à l'expérience humaine. Les reliefs, pensés comme un système de signes entre tarot et parabole, construisent une mythologie personnelle tout en interrogeant ce qu'elle a d'universel: la manière dont chacun.e compose, à partir de fragments hérités et inventés,

un récit pour habiter le monde.
Diapomentis tente ainsi
de saisir ce moment où
l'imaginaire devient un
espace d'émancipation, une
façon de résister à la perte
de sens, de réinventer un
rapport aux autres et à soi.



[galerie_009-52]



LÉA.WARE FLORIAN GAUTHIERO

www.wwware.xyz

@leawre

@florigau_

Sometimes
that camera,...

L'installation présente deux modules. Le premier ouvre une fenêtre sur un flux d'images qui semble constitué de mises en scène produites par les protagonistes eux-mêmes. Personnages et décors renvoient à des lieux, des époques et des sociologies familiales, inspirés de vécus partagés. Une lumière diffuse et perturbatrice érode les visages et les environnements, tandis que surexpositions, cadrages ratés et autres artefacts révèlent la présence du dispositif lui-même.

Celui-ci devient presque le personnage principal du récit, à la fois lien et objet d'attention. Ces simulacres d'instant de vie s'étirent dans le temps et rejouent les gestes d'une recherche incessante dans l'archive. Le second module prolonge cette exploration à travers une bande sonore éthérée mêlant motifs répétitifs et fragments anonymes trouvés dans les profondeurs d'Internet.



Léa Ware (née à Vitry-sur-Seine, France) vit et travaille à Bruxelles. Artiste multimédia, elle développe une pratique autour de l'image computationnelle, de la lumière et de l'installation. Sa pratique audiovisuelle interroge les régimes d'images façonnés par les dispositifs médiatiques contemporains ainsi que les intensités émotionnelles qui peuvent en émerger. À travers des récits audio-visuels fragmentés, poreux et instables, ancrés dans des paysages familiers - des forêts périurbaines et marécages industriels aux villes nocturnes, - elle compose des espaces-temps qui témoignent d'une lente érosion de la figure humaine, qui se noie perpétuellement dans ses propres dispositifs jusqu'à n'exister plus qu'à l'état de spectre.

Sometimes that Camera,...
est l'une des formes que

prend la recherche autour de l'image, de son archive et de sa matérialité, menée par Léa Ware et Florian Gauthiero depuis 2025.

Né en 1996 à Strasbourg, Florian Gauthiero vit et travaille en région parisienne. Sa pratique explore la création d'espèces hybrides et de nouvelles structures familiales.

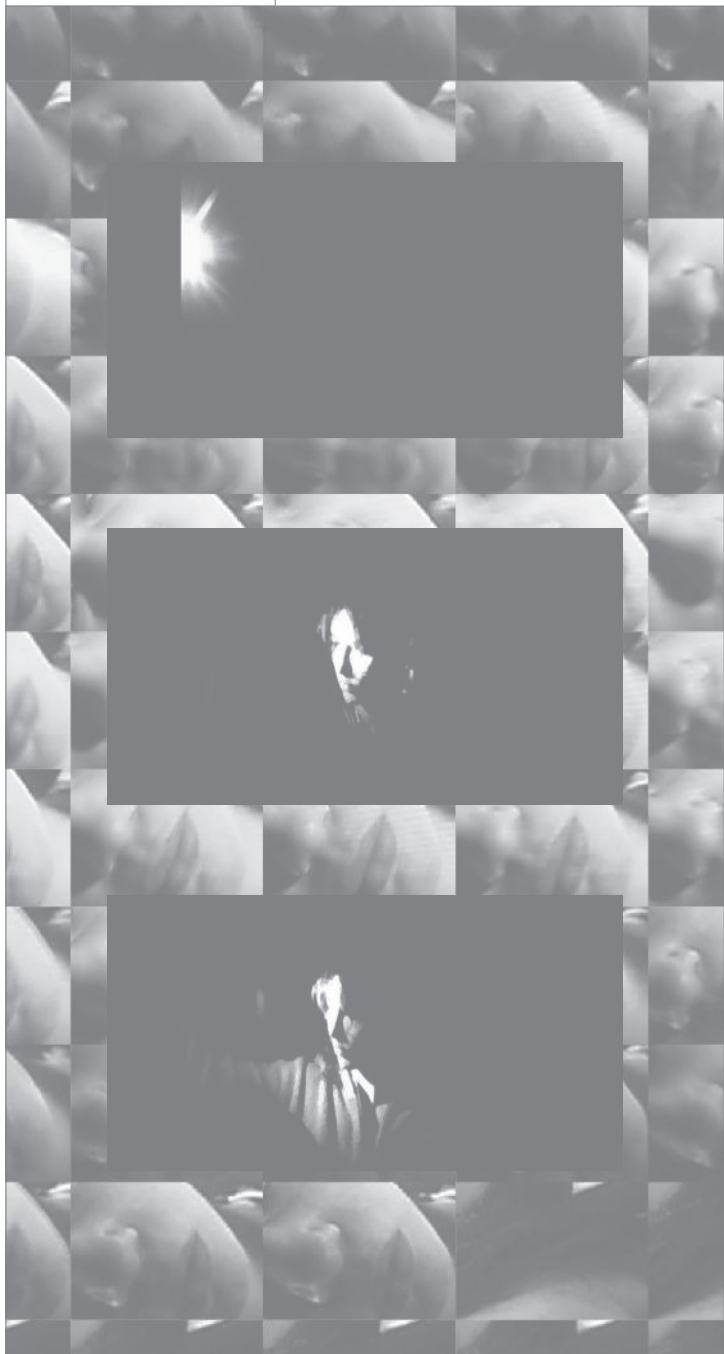
La créature, ou amas de références organiques, fait alors office de zone d'expression.

Les intersections entre anatomie humaine et animale ainsi que les récits que celles-ci sous-entendent permettent la naissance d'êtres uniques quant à leur manière d'appréhender leur milieu ainsi que la relation qui se tisse entre eux et leurs observateurs. En troublant la frontière entre le reconnaissable et l'anomalie, Florian Gauthiero crée un espace de jeu où les codes associés aux différentes formes de vivants qu'il utilise comme palette de couleurs s'entremêlent.

L'idée d'une potentielle descendance ou d'un héritage - tant familial que génétique - traversent souvent ses propositions, invitant à réfléchir sur le sens de « faire famille » ou « faire clan » dans un environnement où les règles, complexes et mouvantes, se dévoilent peu à peu.

L'idée provient initialement d'un besoin de mise en commun de pratiques complémentaires développées en parallèle depuis leur sortie de l'école Duperré: l'une liée au design de personnage, à la caractérisation du corps, de ses apparats et de son

[galerie_013-52]





flat-little-video.wav
my-best-friends-are-here-to-help-me-get-through.wav
a-window-to-our-souls.wav
female-model-posing-techniques-guide.wav
it-s-not-just-me-by-myself-anymore.wav
my-face-is-so-beat.wav
nothing-to-be-ashamed-of.wav
sweerma4life-(diary)-all-my-flaws.wav
sweerma4life-(diary)-maybe-i-just-go-natural.wav
sweerma4life-(diary)-today-i-m-bored.wav
taking-pictures-with-the-boys.wav
the-old-me-fading-away-and-a-new-me-coming-in.wav
today-i-feel-AHHH.wav
wanna-be-a-vlogger.wav
when-you-look-in-the-mirror-who-do-you-see.wav
light it up
I feel insecure sometimes
i feel great
crafting-the-world-you-can-also-stylize-your-reality
autofocus-shutter-mechanism-sound
ambience-open-window-room-city-noise-003
to-be-able-to-blend-vocal
this camera gets a bit insecure
that camera is your best friend
some gay shit
A-Avila-Culture-of-Addiction-you-can-choose-who-you-wanna-be-2...



déploiement dans l'espace,
l'autre relevant de la lumière,
du son, de l'image et de leur
chorégraphie lors de moments
de monstration en temps réel.

Sometimes that Camera,...
vise à traduire l'euphorie
d'une mise en scène
personnelle. Ces moments
de recherche, de doute, d'attente
et de fantasme qu'engendre
la représentation de soi
sont ici liés aux éléments
matériels et immatériels qui
la composent. L'installation
nous amène dans l'espace,
par la lumière et le son à
expérimenter l'orchestration
de ces fragments de rituel
fantasmé.

[cursive_017-52]

[cursive_019-52]

@greenmonk777
Alchemist quest^{LVL56}:
Donjon du temps
instable.

[cursive_027-52]

@leopenven & @famillefarez
Pain & Pleasure^{1et2}

ARNAUD ORTLIEB

@Greenmonk777

Alchemist quest^{LVL56}:
Donjon du temps
instable.

Les peintures que j'expose dans l'exposition « Les Mondes Persistants » sont des fragments mémoriels d'une quête personnelle débutée il y a des centaines d'années, dans des mondes hors du visible. Je n'ai pas la prétention de me souvenir de vies passées, mais l'Univers m'a conduit devant un portail, et à chaque voyage, je prélève des fragments lorsque je tente de les comprendre en les représentant. Un portail hors du temps, qui ne peut être franchi que lorsque le moi intérieur se calme, cesse de commenter ou de

**se questionner, et se met
simplement à observer,
voyager, parcourir.
Lorsque ce portail s'ouvre,
l'esprit se dilate.**

Arnaud Ortlieb est un peintre et illustrateur strasbourgeois. Il explore son imaginaire sans stratégie préalable, guidé par une riche palette chromatique et une bibliothèque mentale de motifs récurrents. Peintre figuratif, il interroge l'image mentale et sa matérialisation à travers la peinture, en mobilisant poésie, symbolique et fiction. Il conçoit ses oeuvres comme des artefacts énergétiques, porteurs de sensations, d'idées et de souvenirs subjectifs. La dimension figurative, le travail de la touche et des lavis, et les paysages qu'il développe ouvrent un espace d'interprétation, invitant chaque spectateur à projeter sa propre vision et à construire une lecture intime de l'image. Par un processus de paréidolie, des images apparaissent progressivement dans les traces, les motifs et les formes, comme révélées plutôt que construites. De la surface plane de la toile émergent ainsi des visions fugaces : des impressions colorées d'un monde onirique semblant exister quelque part, en marge du réel.

**Il englobe la création
humaine et non humaine,
comprend à sa manière
les ouvrages de ceux
qui précèdent, et entrevoit
brièvement la suite.
Car dans ce monde de
l'invisible, tout ce qui est
bâti — chaque pensée, chaque**

réalité vécue, chaque objet de désir — devient image, praticable et observable dans une matière que nous connaissons tous: la matière onirique. Celle qui nous fait avancer dans la semoule lorsque nous sommes poursuivis dans un cauchemar, ou bien celle qui transforme une simple bicyclette en aéronef; la même matière encore qui nous permet, dans le monde physique, de nous remémorer un souvenir. À bien des égards, il est très complexe de déplacer et de collectionner ces fragments. Il existe une manière, certes, mais elle ne s'acquiert qu'en se dépossédant de son mental analytique. Il ne faut plus avoir l'ambition de connaître quoi que ce soit des mondes dans lesquels nous agissons, et redevenir l'enfant que nous étions. De cette façon, le phénomène se produit, et nous obtenons immédiatement le pouvoir

300 ans de l'ère



polyglotte peu complexe
Permettent le transport d'un passager??
dans le plein estrol mayen



Beaucoup de familles d'âmes
pâtissent en battissant de ponts
folle sur des coquilles de noix
qu'il de poster sincèrement sur des
mots, et la corruption
et la sautillerie
est et meurt
répondus

aux âmes
ageant
un
polithe,
umain
pour
anéral par
crimes tentent
se racheter en
voyage entre



auto flagellation
seint quelques
s à ce qu'une
ne s'enferme
dans un cercueil
bral.
l'annuaire propre
capable de
la laisser sortir

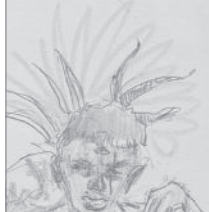
effets échantés
de plus en
proche du
la réalité



à utiliser
qu'en cas de
contact direct
avec l'obscur
fut possible une
severa die le
fin du traitement.



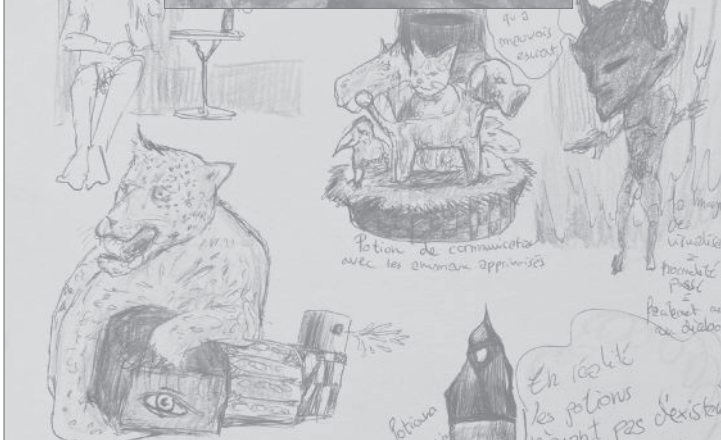
"Dichysas,
Gloss of une
une gorgee
d'un pain
sepage et
nos living
we
Dachshunde
athéensises.



Aventurière des



If you see
the kangaroo
don't
scrabble
back and
hold his
third eye
over his



qu'a
mavois
estait

Potion de communcation
avec les emman apprius

la magie
des
vraies
= permet
pas
peut et au
diabo

En realite
les potions
n'ont pas
existé

Potions

de poétiser. Poétisé est ce monde situé au milieu: le reflet de la symbiose entre les lieux. Ainsi, chaque âme — dans un corps ou non — peut non seulement arpenter et voyager dans ces mondes, mais également en restituer des fragments dans le monde visible.

Lorsque Dino introduit le paradoxe de notre génération : cette dualité entre sentiment d'interconnexion générale et sensation de solitude grandissante, j'y cherche un message d'espoir. Bien que notre époque soit secouée par d'horribles changements de fonctionnement que l'individualisme, le capitalisme et tout ce que cela produit défile devant nos yeux impuissants, j'ai la conviction profonde qu'un autre monde est en train de se révéler, un monde où nous pouvons gagner une vraie liberté, de vrais échanges d'amour et de compassion entre nous et tous les êtres de cet univers. Je vois dans cette exposition une possibilité non seulement de montrer des aspects de ce monde mais aussi d'admirer certains rebonds, échos qui se produiront par la proximité des oeuvres des différents créateurs en alchimie avec l'énergie débordante du Karmen Kamina et de son public.

L'accès à ces mondes semble s'être renforcé ces derniers temps, ou peut-être est-ce simplement que davantage d'âmes dévoilent leurs trouvailles, leurs moments...

C'est assurément ce qui a toujours permis aux humains de tenir debout: savoir que, quoi qu'il arrive, malgré les horreurs des hommes, il existe tous ces beaux mondes intérieurs où nous nous rencontrons, échangeons, nous reposons et nous aimons. Voyez cette série comme le déploiement d'un inventaire personnel. Chaque pièce est réalisée dans un espace hors du temps: en pleine concentration, dans une forme de transe créative, je ne vois plus le temps passer. Et lorsque je regarde à nouveau, quelque chose est apparu: une image, un mouvement, un sens. L'idée, l'image, le mot ne sont que les reflets d'un monde intérieur où ces choses-là sont bâties en dur et résistent infiniment à l'érosion du temps, car celui-ci n'a aucune prise sur ce monde-là. L'esprit est un immense paysage qui doit être arpenté, défendu et choyé.

[cursive_025-52]

--	--	--	--	--	--	--	--

LÉO PENVEN PAULA FAREZ

@leopenven

@famillefarez

Pain & Pleasure^{1et2}

Pain & Pleasure s'apparente à des sites d'excavation éparpillés dans tout le lieu.

Fabrication d'un corpus d'installations volumiques qui forment un circuit dans les méandres du Karmen et retracent, mis bout à bout, l'histoire fictive d'un lieu et de ses habitants qui auraient auparavant existés sous ses fondations.

Cette installation vise à mêler les artefacts d'une civilisation imaginaire et à télescoper les genres de la science fiction et de la fantasy.

Les langages des deux artistes se mêlent pour faire naître un univers singulier inspiré des jeux vidéo et du cinéma fantastique.

Léo Penven est un artiste plasticien, peintre, sculpteur et constructeur, né à Strasbourg, qui fabrique en région parisienne. Il réalise des maquettes, des accessoires et des décors d'inspiration médiévaliste servant à l'édification d'un monde en ruines.

En usant de moyens low-tech, il sculpte éléments architecturaux, objets magiques, armes et boucliers, se dévouant à raconter de manière plastique un monde oublié dont les mythes ne seraient plus transmis que par bribes ou symboles cryptiques. Tel un barde qui jouerait de la perceuse, Léo conte les vicissitudes d'un héros maudit en proie à une quête d'absolu. Ses peintures d'inspiration symboliste sont autant d'illustrations fondatrices remplies de martyrs, de scènes de douleur, d'édifices religieux en flamme, de chimères terrifiantes. Elles illustrent un monde chaotique soumis aux attaques incessantes d'un Mal originel, à la manière d'un Tolkien emo.

Ainsi émerge un monde virtuel où la.e visiteur.ice incarne un main character et peut interagir avec les différents éléments. Ce corpus d'installations en collaboration découle d'une interprétation littérale de l'exposition « Les Mondes

Persistants » et d'une convocation de références et de techniques contemporaines. Persistance dans le temps d'objets et, par eux, d'un monde qu'ils composaient.

Les œuvres ont pour but de s'intégrer au lieu et à ce qu'il est: un lieu de fête, et un bâtiment rebâti sur des ruines.

Paula Farez est une artiste plasticienne et ornementiste qui vit et travaille en région parisienne. Diplômée de l'Ecole Duperré, elle travaille désormais à la fabrication d'ensembliers et d'objets décoratifs pour la scène et les arts visuels. Sa pratique s'articule autour du dessin numérique et physique de motifs et de paysages qu'elle combine avec la sculpture 3D et les installations lumineuses. Influencée par la culture internet de son adolescence et par les jeux vidéo à énigmes, dans point & click ou First Person Shooter, Paula rejoue une esthétique de l'étrange et du surréalisme dans les œuvres vidéoludiques. Ce corpus de références et de techniques contemporaines rencontre son intérêt pour les artifices perçus comme vétustes ou anodins qu'elle prélève dans l'architecture, l'artisanat d'art, la décoration et réinjecte dans son lexique pictural. Elle cultive une sorte d'Arts & Crafts uchronique et compose des ensembles décoratifs et immersifs où des ornements ringards sont soumis à un lifting forcé.

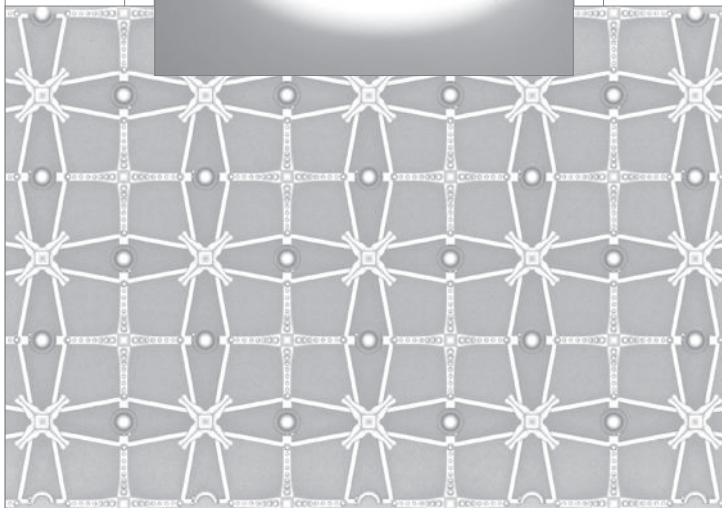
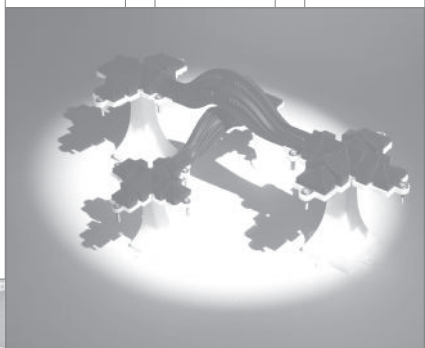
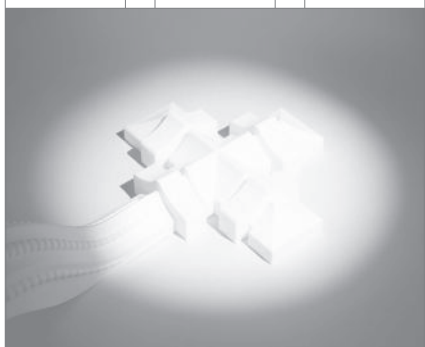
Les œuvres existent également dans ce contexte et proposent un parcours à travers

les couloirs et étages labyrinthiques du Karmen. L'espace prend alors les qualités d'un donjon qu'il faut crawl et loot et met les visiteur.euses au centre d'une cité à demi conservée.

Nos fabrications de décors mettent en place un réseau d'installations qui agissent comme les preuves de l'existence d'une civilisation au sein des quelles les visiteur.ices naviguent et prennent part au récit en essayant d'y trouver des sens et de recouper les informations.

Une dynamique de fouille se met en place, celle d'une recherche internet, de la résolution d'un jeu d'énigme ou d'un livre « Dont vous êtes le héros ».

Pain & Pleasure¹



log.777 :

Machine à combustion,
je tire sur une cigarette.
Vapeur, tchou-tchou, inhalation
pour décongestionner les voies
respiratoires. Le mucus s'écoule
par les écrouilles mais aussi par
les oeils-de-boeuf. Je goûte un
peu et c'est salé. Pas mauvais.
J'ai craché trois glaires :
la première prit une forme
d'étoile en s'écrasant sur le sol,
la deuxième laissa échapper un
pschiiiiittt aigu sur le goudron
trahissant son acidité, énième
effet secondaire de mon
traitement, la troisième enfin
laissa émerger une minuscule
créature, lisse et visqueuse,
deux fentes obstruées en guise
d'yeux, deux mini feuilles
de chou rabougries de part
et d'autre du crâne, une bouche
fermée... Super! Je suis enfin
devenue mère.

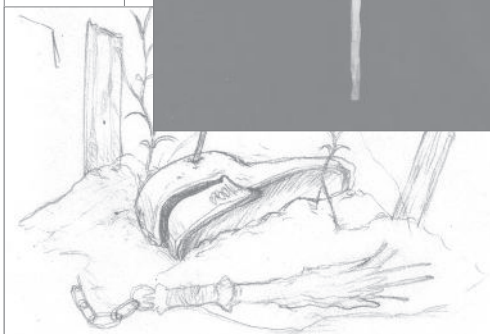
Je veux goûter au pétrole
dont se nourrissent les avions
et imbiber mes entrailles
de couleurs irisées. Que mon
intérieur soit redécoré tout
entier. Total make-over. D&CO,
une semaine pour tout changer.
«On sait que tu adores [...],
alors on t'a installé ceci
et cela près de ta vessie!»
Chic alors! Moi qui avait toujours
rêvé d'orner ma vessie! Il ne
manquerait plus qu'on y installe
un radiateur bain d'huile.
Pour m'y sentir bien au chaud...

Je le brancherai au niveau
de ma moelle épinière pour
que mes vertèbres vrombissent.
J'ai tout le temps froid aux
extrémités. Peut-être que
je cuirais de l'intérieur.
Je pourrai me transformer
en steak.

À quelle sauce me mangeriez-vous?

Moi, j'aimerais que tu me manges
saignante.

Pain & Pleasure²



Nous venons aujourd'hui de finir de sculpter l'autel qui décorera le tertre sous lequel on a trouvé le plus récent filon! Il est là, ça y est, à quelques pas de l'ancienne galerie des Histoires et de sa grande peinture qui retrace la Synthèse.

Voilà maintenant des siècles que l'on en a découvert les premiers gisements, et il semble qu'ils n'en finiront jamais. Il y a quelque chose dans cette force, cette lumière violette, cette présence sur laquelle tout le monde s'accorde à dire qu'elle est magique et que jamais nous n'en manquerons. Si depuis aussi loin que je puisse me souvenir nous en avons fait usage sans compter, elle s'est pliée à toutes nos expériences. Si ces pierres et leurs lumières brillent si fort maintenant il est certain qu'elles continueront à le faire après notre mort. Et quelle beauté d'imaginer qu'après nous d'autres les chériront. Elle nous a inspiré toutes ces formes, ces autels, nos sépultures et nos parures. Mais nous ne sommes pas seuls à lui vouer une telle fascination. Et elle aura inspiré à nombres d'entre nous d'autres formes et d'autres usages.

[club_035-52]

[club_037-52]

@_sim.lo
Divine scroll

[club_049-52]

@imranepresents
Descente
- première tentative -
filmée le 08.06.2026

LAURENT MBAAH

www.chimeres.xyz

@_sim.lo

Divine scroll

Un moment bloqué dans le temps. Parce que mon cerveau rôtit, et aussi car mon troisième œil s'ouvre. Je vois tout, mais je ne regarde que des pixels.

egyptian-brainrot core

Divine Scroll est la restitution d'une expérience entre la sensation d'éveil spirituel et le brainrot (cerveau qui rôtit quand on a trop scrollé). Ce moment très précis dans lequel mon algorithme Instagram est si niche que je crois découvrir les tréfonds d'une bibliothèque interdite. Dans lequel j'ai l'impression d'avoir accès à des savoirs ancestraux, interdits parce qu'ils me donneraient la

capacité d'invoquer des pouvoirs anticapitalistes. Toutes ces émotions sont surplombées par une sensation désagréable: le brainrot. Est-ce que ces savoirs ancestraux vibrent et se réveillent en moi, ou est-ce juste mon cerveau qui rôtit?



Laurent Simba Mbaah utilise les arts visuels, numériques et la sculpture pour concevoir des installations et des objets proposant des fictions contemporaines alternatives. À travers les parcelles de création qu'il dévoile, il cherche à donner corps et perpétuer des récits résilients. Chacun de ces artefacts, textes et images trouve ses racines dans des hybridités: spirituel/post-internet_afro-diaspunk.core

Les mondes persistants sont ceux qui restent malgré l'effacement. Ce sont les récits multiples qui se perpétuent et qui luttent face aux récits éphémères et linéaires que sont les récits capitalistes, coloniaux, racistes, sexistes, hétéronormés. Ces fictions de violences et de domination ne sont pas vieilles et je ne crois pas qu'elles le deviendront. Je crois qu'il existe de bien

plus belles histoires, que la plupart des personnes de notre génération n'ont pas eu la chance de rencontrer mais qui subsistent dans ce qu'on appelle aujourd'hui « les marges ». Ces récits qu'on appelle ceux des « minorités », je fais partie des personnes qui, dans une perspective empouvoirante, les pensent plutôt comme les récits de la Majorité globale¹.

En tant que personne afrodescendante ayant une histoire diasporique et vivant dans des espaces où l'altérité... c'est moi, c'est nous... depuis ma perspective, les communautés des marges auxquelles je m'identifie sont des mondes persistants. Ces mondes persistent contre l'effacement des cultures, pour le droit d'exister, d'assumer des héritages linguistiques, religieux, traditionnels, pour préserver des philosophies et des modes de vie ou l'amour et la joie sont une politique.

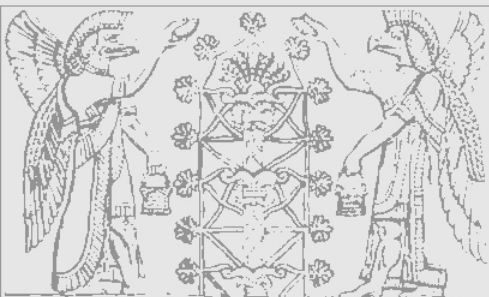
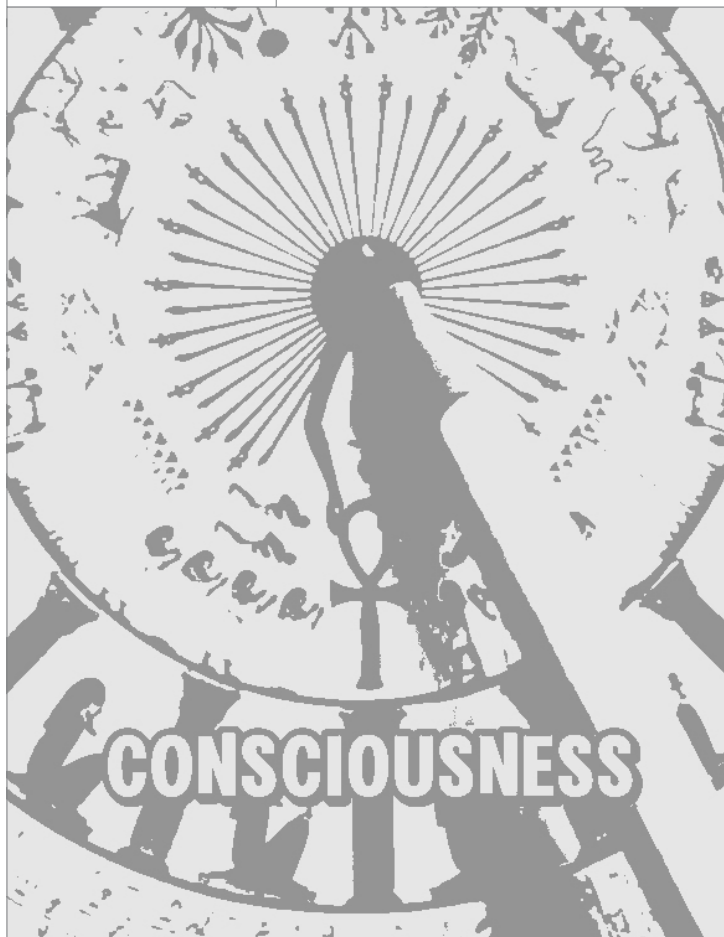
Les prophètes capitalistes² tentent de nous soumettre à leur fiction de neutralité, de norme et de mondialisation. Ce que je pourrais présenter comme étant ma pratique artistique est une parcelle de ce qui est une recherche

vaste sur le sujet des fictions. Je m'intéresse aux fictions anticapitalistes, décoloniales, précoloniales surtout, car j'observe que c'est dans le passé qu'on trouve beaucoup de réponses, d'échos du présent et des futurs potentiels. La fiction occidentale du progrès nous soumet à penser un futur dans lequel la Smart City, cette fiction d'une ville hyperconnectée, nous permettrait de vivre dans un semblant de bonheur où la nature est essentialisée, contrôlé par l'humain et reproduite artificiellement.



Dans ma recherche je m'arrête sur tout ce qui permet de rêver ailleurs ou de fuir cet imaginaire prédéfini. Cet idéal qui se construit depuis le mythe du garage³, jusqu'aux films de science-fiction. Divine Scroll est la restitution d'une exploration de l'esprit à travers la technologie. La sensation d'éveil (enlightenment en anglais) dont je parle décrit un éveil spirituel et moral, qui donnerait accès à une compréhension accrue du monde et de soi au-delà de l'ego et d'une perspective anthropocentrique⁴.

La raison pour laquelle je parle d'éveil est liée au sujet des contenus sur lesquels je scrolle durant cette expérience.



www.egyptology.com



Comment se contenter de cette vision futuriste complètement biaisée?

La plupart des vidéos et images représentent des civilisations africaines, souvent en Égypte antique, et des artefacts représentés dans des hiéroglyphes ou trouvés dans des fouilles archéologiques. Ces images sont souvent des montages, parfois même complètement fictives, mais pour autant, même en le sachant, l'intérêt est toujours là. Et si...? Ce qui est le plus stimulant dans ces contenus, ce n'est pas l'image, c'est le discours. Cette trend⁵, puisque je pense que c'en est une, se caractérise par le fait de raconter une histoire, réelle ou fictive, qui expliquerait l'usage mystique et spirituel de certains objets, rituels et pratiques ancestrales pour de la guérison, de la télépathie, ou toute autre pratique mystique. Le brainrot quant à lui

est une sensation mélangeant le dégoût, la fatigue, la honte ou encore l'overdose.

Cette notion est ce que je considère comme la limite physiologique entre le corps humain et nos technologies contemporaines. Ce que je trouve intéressant dans le fait de mettre côte à côte l'éveil et le brainrot, c'est l'imagination d'une passerelle directe entre: l'hypnose algorithmique - une technologie qui aspire les émotions et la volonté propre via l'utilisation de profils algorithmes, et l'éveil d'une grande lucidité, capacité de compréhension, de tri de l'information, d'empathie, qui se trouve être son opposé.



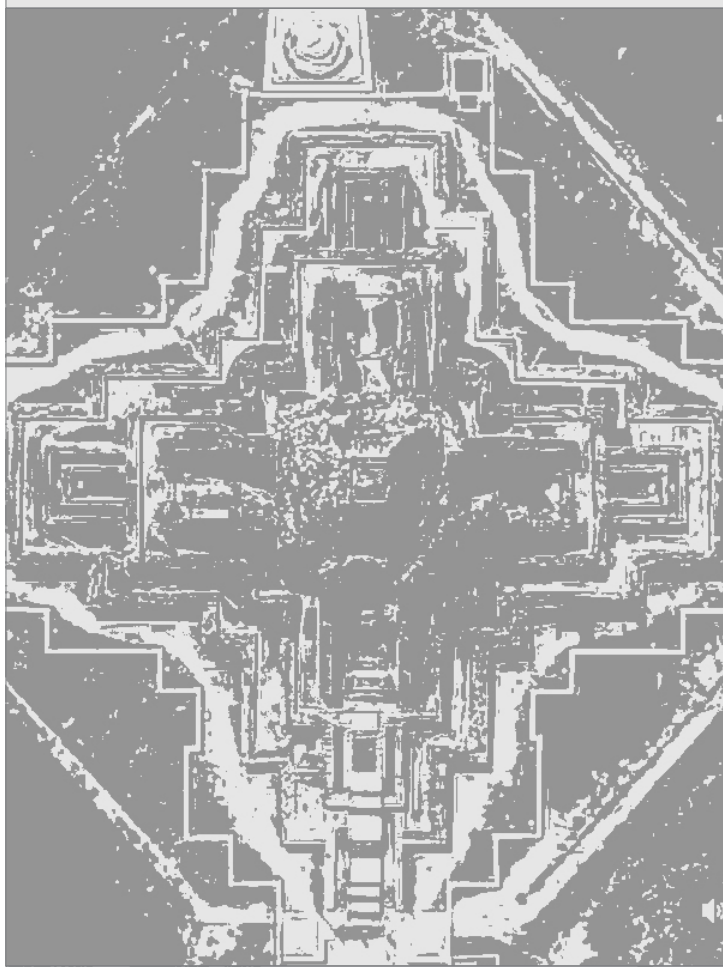
En gros, plus je scrolle, plus je m'abrutis, plus le contenu est perché... plus c'est perché, plus je suis conforté dans mes croyances, puis j'ai la sensation de voir des liens entre les contenus (normal, c'est une série d'image reliées les unes aux autres via un algorithme et une analyse de mon comportement), mais en même temps je me dis que je dois arrêter de scroller sans en être capable.



MEXICO

RUSSIA

Ancient figures portrayed with 7 headed Nagas



PERMETTENT
ANT SUR LA
INTION CLAIRE AVEC
ITE LE PROCESSUS
NDE PHYSIQUE.



CHAMP ÉNERGÉTIQUE

CHACUN D'EUXXE POUVE EN CHAM
AUSQUE ELECTROMAGNETIQUE, QUI
SCIENTIFIQUEMENT PAR DES MÉTRIC
L'ELECTROENYTOGRAPHIE, LA SENSIB
CERTAINES PERSONNES LEUR PERCE
L'ÉNERGIE ÉMOTIONNELLE SPÉCIFI
CHAMP. L'ÉNERGIE, CONSTATANT QU

Donc finalement, c'est l'hypnose algorithmique qui a eu raison de moi, mais en même temps, dans ce brouillard de données, je trouve une faille qui échappe à mon abrutissement et qui me rapprocherait d'un éveil de conscience, tel un glitch qui me reconnecte à moi-même dans un futur proche. Les mondes persistants dans le cas de Divine Scroll seraient donc ces rituels, ces récits et savoirs ancestraux, qui, après avoir été effacés par le temps, les guerres et les empires coloniaux, seraient réactivés via ces glitches algorithmiques.

Dédicace spéciale aux créateur·ices de ces comptes, qui arrive à redonner un goût mystique à une société affadie ou tout est désacralisé.

IMRANE- PRESENTS

@imranepresents

Descente - première
tentative - filmée
le 08.06.2026

**Vidéo documentant
la première expérience
de descente consciente
dans une algorithmie.**

Imrane sous le pseudonyme « imranepresents » est une présence internet. Son travail se lie au divertissement numérique, au développement de relations para-sociales avec sa communauté et à la mise en scène du soi. « J'espère ne jamais vous décevoir, l'amour que j'ai pour mes followers est sincère, j'espère pouvoir être en représentation le plus longtemps possible, pour eux. » Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'école Duperré, Imrane a comme matière première les imageries, les concepts, les attentes de l'audience, parfois les mots et surtout lui-même.

**On y suit Imrane qui
découvre et décrit en live
sa traversée. Imrane est
accompagné par une équipe:**

[club_049-52]

**le CEO de la start-up qui
a développé la technologie
de descente en algorithme,
une secrétaire qui documente
à l'écrit l'expérience et un
infirmier sur place.**



Tout part d'un mail :

«

Bonjour imrane
J'espère que tu vas bien,
pardon d'avance mon français
est pas tres bien.

Je m'appelle Elie.C je
suis le CEO de la start-up
AlgoeXplore.
On peut dire que nous être
comme agence de voyage mais
numérique !

Nous proposons de voyager
nan le téléphone, pas par
train ou avion ;-) mais par le
cerveau.

Nous cherchons des profils de
micro influencer pour tester
notre version BETA ici en
France

Nous aimons beaucoup ton
profil et ton contenu
On pense que ca pourrait être
super de bosser ensemble
Si ca vous intéresse, on peut
se téléphoner et parler aussi
de contrats et potentiel risque
liée aux voyages aussi mais ça
c'est détail

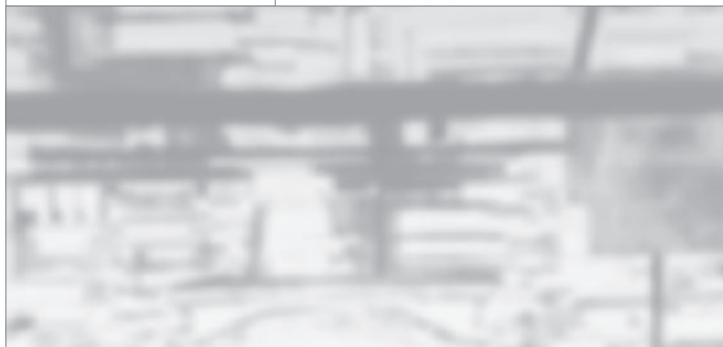
Nous arrivons a paris semaine
prochaine

À bientôt j'espère :-)

Elie.D
C.E.O
AlgorithmExplorer

»

[club_051-52]



COLOPHON

Curation et coordination

@dino_biagio

Dino Biagio

Conception & fabrication éditoriales

@ateliercontreforme

Atelier Contreforme

Design graphique

@auma

Aurélien Mathern

Typographies

Konig-Antiqua dessiné par Aurélien Mathern
et **Optima** dessiné par Hermann Zapf en 1958.

Reliure et façonnage

@ateliercontreforme

Sarah Wasser

Impressions

@ateliercontreforme

Atelier Contreforme

&

@gargarismes

Pierre Faedi

Remerciements

Remerciements au **Karmen Camina** et à toute l'équipe pour son accueil, à l'**Atelier Contreforme** pour la conception éditoriale et la production, à **Gargarismes** pour la sérigraphie et **aux bénévoles** qui nous ont prêté main-forte dans ce projet.